

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 3 mai 1905.

LA fête de Pâques est pour le Souverain-Pontife une occasion de fatigue spéciale parce que, profitant des vacances annuelles, une foule de personnes viennent à Rome pour avoir la consolation de recevoir la bénédiction du Père commun des fidèles. Le Souverain-Pontife ne se refuse jamais à ces demandes affectueuses de ses fils ; et par tant les audiences sont plus nombreuses qu'aux autres époques de l'année.

— Mais le pape, suivant la tradition, les accorde avec un cérémonial spécial. Contrairement à ce que l'on croit habituellement, la couleur pontificale est le rouge. Si le pape s'habille en blanc depuis sept à huit cents ans, cependant la chape pontificale est toujours rouge. C'est encore actuellement de la même couleur que sont le chapeau, le camauro, la mozette, le manteau et les mules, ou souliers d'étoffe en velours rouge sur lesquels brille la croix d'or, que baisent les fidèles. Or, pendant l'octave de pâques, le Souverain-Pontife s'habille complètement en blanc. La mozette filetée d'hermine est en soie blanche ; le camauro, s'il en porte, est de même couleur et les mules sont aussi en étoffe blanche. Il garde cette couleur jusqu'au dimanche *in albis depositis*, où il reprend ses vêtements usuels.

— Il y aura en juin un consistoire où le pape créera des cardinaux. C'est la seule chose qui soit actuellement certaine. Le pape veut reprendre l'ancien usage de l'Eglise en vertu duquel ses prédécesseurs tenaient consistoire aux Quatre-Temps. C'est l'époque consacrée par l'Eglise aux saintes ordinations ; tout le monde est alors en prière pour que Dieu donne à son troupeau des pasteurs selon son cœur. Et il est naturel que le pape